

Rubrique « Vécu » : avant-goût en avant-première



Dans l'ouvrage actuellement en préparation et destiné à commémorer le Centenaire du Club, est projetée une rubrique « Vécu », invitant les membres à prendre la plume et rapporter des anecdotes inédites, de leur époque sous la casaque, de préférence croustillantes ou rocambolesques. Les retours affluent.

A tout seigneur, tout honneur : en avant-goût, une de celles retenues parmi la sélection que s'est proposé de retourner au Club Pascal Adda, lui qui pourrait alimenter un ouvrage à lui seul, neuf fois tête de liste entre les années 75 et 85, détenteur du record de victoires en une année (53, dépossédant François Mathet de la référence antérieure, 51).

Par Pascal Adda. « Un cross à Vittel (NDLR : le Grand Cross, en 1976) où je montais *Bérénice IV* (1ère) pour l'entraînement de Gustave Couétil, aux dépens d'André Fabre (associé à *Ninus*, pour René Cherruau) et Roger Grand (*Eston*, pour Rémi Cottin).

Nous n'étions pas très nombreux et comme souvent en cross, personne pour aller devant...Ma monture, petite bête de 1.55 m au garrot sur la pointe des sabots, et pas bien épaisse, tirait comme une « voleuse » et tombait deux fois sur trois ! Mais quand on débute, rien ne nous rebute. Quand elle terminait le parcours elle était « dans le coup ». La « terre » était sa prédilection !

Donc pas le choix, devant en essayant d'éviter les « coups de vent » et autres « coups de tampon ».

En arrivant sur le gros vert en haut sur le golf, surprise ! Je vois un sac de golf sans golfeurs ! Et pour cause ils se « roulaient une pelle » à la réception de l'obstacle ; j'ai gueulé « *bougez pas* » ! Ils ont vu le peloton leur passer dessus. La golfeuse n'en attendait pas tant...

Bref, profitant des changements de direction pour essayer de calmer les ardeurs de ma « poneytte » je la planquais derrière un concurrent pour qu'elle prenne un bol d'air. Tant et si bien que *Ninus*, grand cheval costaud, me cachait à la vue de « Dédé » qui faisait un canter pour finir.

Etant toujours debout après la dernière, la « rage » me prenait pour tenter un « truc ». Attendre les 50 derniers mètres car cette courageuse *Bérénice* avait une sacrée pointe et *Ninus*, pas. Et pan ! Encolure à l'arrivée. « Dédé » pas content...et *Eston* termine très fort 3ème en dérochant vers les tribunes.

« *Joli coup* », me disais-je. Je ne sais si le golfeur et la golfeuse en ont dit autant ».

On me dit roi des cavaliers.
Si je suis toujours le premier,
C'est une question de santé :
Pour éviter d'être alité,
Je suis obligé de gagner !



Pascal Adda, vu sous la plume de Bertrand du Breuil, avec le couplet rédigé sous celle de Natalie Carter (Extrait de l'ouvrage « Album de Famille », caricatures et textes sur 93 personnalités des courses, préface de Jean d'Ormesson, Editions Dephi, 1985)